



Article de Presse « Un plan B, moins urbain, mais réussi »

Journal : La Broye
Parution : 16.05.2019

Un plan B, moins urbain, mais réussi

PREMIÈRE Organisé pour les jeunes et par les jeunes, l'Urban Baz'art a été délocalisé à la Halle des fêtes, à cause de la météo. Cette manifestation avant tout sportive a tenu malgré tout ses promesses. Il ne manquait que le public de passage qui aurait été déçu en bien.

PAYERNE

« Nous n'avons fait qu'accompagner ces jeunes dans leur idée d'organiser ces tournois sportifs. C'est notre rôle de travailleurs sociaux », réagit Dino Belometti, animateur socioculturel de Payerne, cheville ouvrière de ce premier Urban Baz'art. Si, à l'origine, les animations devaient prendre leurs quartiers devant l'Hôtel de Ville et sur la place Général-Guisan, la météo exécrable de ce printemps en a décidé autrement. « Nous avons mis en route le plan B, c'est-à-dire le repli sur la Halle des fêtes et je crois que nous avons bien fait. En plus des averses, le froid n'aurait pas été acceptable pour tous ces sportifs », estime Dino Belometti.

Une roue à succès

Samedi, ce sont 300 jeunes qui ont pris part aux tournois de basket et de street soccer, ainsi qu'une cinquantaine de skateurs et autant de danseurs. Une Halle des fêtes bien remplie, avec en plus la roue en bois créée tout exprès par les menuisiers de la commune et les jeunes de la fondation Cherpillod, partenaire de cette manifestation. Le public ne s'est pas gêné pour faire quelques tours sur ce manège mû par des moteurs à soupe...

Dans ce changement de programme, il ne manquait que les badauds qui n'auraient pas été déçus du déplacement, tant la qua-



En fil rouge de l'Urban Baz'art, le sport et des tournois dynamiques avec des joueurs et joueuses de talent, issus de l'élite suisse du basket, notamment.

lité des épreuves sportives et les autres activités présentées étaient au rendez-vous. A relever que les démonstrations de Samuel Volery en équilibre sur sa highline, n'ont pas pu avoir lieu.

Dans leur délire

« Au final, tout le monde est content. Swiss Basket a relevé que c'était le meilleur plan B qu'on ait jamais vu », tient à relever Dino Belometti.

« Nous avons suivi le délire des

jeunes. Et pour la suite, je dirais que la balle est un peu dans leur camp. S'ils ont envie de refaire quelque chose de similaire, nous serons là pour les accompagner, mais l'impulsion doit venir d'eux », ajoute le responsable.

Le budget de la manifestation se montait à quelque 65 000 francs, dont la moitié était couverte par le sponsoring. La commune a aussi pris part activement à cette manifestation en offrant son soutien logistique.

Pour ce premier Urban Baz'art, une soixantaine de jeunes ont mouillé leur T-shirt. Encadrés par l'Association des amis des activités socioculturelles de la Broye, créée tout exprès, ils ont pris part à la recherche de fonds, avec notamment un crowdfunding. « Nous avons aussi pu compter sur des sponsors fiables qui nous ont fait confiance et qui ont cru en ce projet », s'enthousiasme Dino Belometti.

■ RÉMY GILLIAND



1. L'enthousiasme de Dino Belometti qui remet un t-shirt au nouveau Team Muni. 2. L'art s'exprime sur les jeans, les baskets. 3. Nouveau sport qui n'a encore pas de compétition. 4. Une rampe de skate très prisée. 5. Philippe Delbrouck, directeur de la fondation Cherpillod, Bernard Verly et Toni Pacifico, enseignants à Payerne. 6. Un petit Payernois fortement intéressé par cette activité. PHOTOS RÉMY GILLIAND